

[Texte]

has been very open with you, as has Jim Manly—as to the stage of our discussions to date. First of all, I am pleased to have the chairman confirm we are going to the conference. The dialogue will continue this week; and as you know, we will be meeting on Thursday. You also know what position I will be taking.

Having said that, I would also like to comment on where I think our responsibilities lie as a committee. I think much has been said about the formal process and I think we do have a formal responsibility to report to Parliament. It is in our terms of reference.

I think we also have a number of other responsibilities, one of which is to educate the Canadian public. Primarily for me—and I dare say, for the committee—another is to the first nations of this country, to reflect their views and to attempt to achieve some fundamental change in Canada-Indian first government relations.

I think many of the witnesses before us have a keen understanding of the way it is in this country; in fact, they express all kinds of frustration with it. The way it is has been created after a legacy of colonialism, and this committee's challenge is to try to change that.

Having said that, I want to pursue one of the issues the national chief has brought before this committee. Again, he has spoken very openly about the kind of mistrust that is—I think he used this word—rampant. I think it is important to recognize this committee has so far been able to develop a certain amount of trust and integrity; and believe me, they have worked hard at it.

I wonder if you would agree with me that one of the things we should try to avoid is that the mistrust we see out there does not spill over onto this committee and its work. Chief Ahenakew, if we made an interim statement or press release, I wonder if you think that would go far in keeping the committee clean from that taint of mistrust and go a bit further in educating the Canadian public.

Chief Ahenakew: I do not know if I agree with the word "clean". I do not know what your definition of clean will be. But, certainly, there are lots of questions of me by various people—first nations people and leaders across the country—about the committee's work. Not everybody gets information; not everybody understands the information that comes out there, but everybody is so preoccupied with the constitutional matter now.

I think if the committee were to come out in whatever way they want to... Again, I do not want to tell you what you should do; but certainly, a statement would be valuable. A press release is not as effective; but nevertheless, it would clear the air. It would keep you clean. I do not know about the rest of the guys; but anyway, we are concerned about you. I think it would clear some air, yes. I believe it would.

[Traduction]

Tout d'abord, je suis contente d'apprendre de la bouche du président que cette conférence est confirmée et que nous y sommes invités. Le dialogue se poursuivra donc cette semaine et comme vous le savez, nous nous rencontrerons jeudi. Vous savez également quelle position j'y prendrai.

Cela dit, je voudrais également dire ce que je pense de nos responsabilités en tant que Comité. Beaucoup a été dit à propos de ce cadre officiel et nous avons effectivement une responsabilité qui est de faire rapport au Parlement. Cette responsabilité figure dans notre ordre de renvoi.

Nous avons également un certain nombre d'autres responsabilités et notamment celles d'informer le public canadien. J'ai également une responsabilité, et si j'ose dire, le Comité également, envers les premières nations de ce pays dans la mesure où leurs points de vue doivent être entendus en vue d'essayer d'apporter des changements fondamentaux dans les relations entre le Canada et les Indiens.

Je crois que la plupart des témoins qui ont comparu devant nous savent comment ce pays est géré et en fait, ils n'hésitent pas à exprimer leurs frustrations à ce sujet. Nous subissons toujours les séquelles du colonialisme et ce Comité doit essayer de supprimer les dernières séquelles.

Cela dit, je voudrais aborder une des questions soulevées par le chef national devant ce Comité. Je le répète, il a parlé très franchement de cette question de méfiance rampante, et je crois que c'est le terme qu'il a utilisé. Il est important, à mon avis, que tout le monde se rende compte que jusqu'à présent, ce Comité a pu accumuler une certaine confiance auprès des intéressés et a fait preuve d'intégrité; croyez-moi, ils n'ont pas ménagé leurs efforts.

Peut-être conviendrez-vous avec moi que nous devons essayer de faire en sorte que la méfiance qui existe à l'extérieur ne vienne pas entacher les travaux de ce Comité. Chef Ahenakew, si nous publions une déclaration provisoire ou un communiqué de presse, je me demande si, à votre avis, cela permettrait au Comité d'être à tout jamais débarrassé de cette méfiance rampante et permettrait d'informer davantage le public canadien.

Le chef Ahenakew: Je ne sais pas si je puis être d'accord avec votre expression «à tout jamais débarrassé». Que voulez-vous dire exactement? Mais il ne fait aucun doute que de nombreuses personnes, qu'elles proviennent des premières nations ou de chefs à travers le pays, me posent des questions sur les travaux du Comité. Tout le monde n'obtient pas les renseignements qu'il désire et tout le monde ne comprend pas ce qui en filtre, mais chacun est maintenant préoccupé par cette question constitutionnelle.

Je crois que si le Comité voulait prendre les décisions qui... De nouveau, je ne veux pas vous dire ce que vous devriez faire, mais il est certain qu'une déclaration sous quelque forme qu'elle soit serait utile. Un communiqué de presse ne serait pas aussi efficace, mais permettrait néanmoins de savoir ce que vous pensez. Vous serez à l'abri de toute équivoque. Je ne peux pas parler pour le reste mais de toute façon, c'est vous qui nous préoccupez. Cela serait effectivement utile.